L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 14 FEVRIER 1884.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette Ligne favorisée pour le continent (cabines pouvant se nommer électriques) partiront de la jetée n. 43 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-LAURENT, De Jouselin, mercredi 13 fév.
CANADA, Franzoni, mercredi, 20 février
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 27 février.

Prix au passage pour le H. vre, première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe.....$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $35, avec ameublement supérieur, nourriture vin, Bière et mixtonine.

Pour fret et passage, s'adresser à
A.D. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $35.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

Les prochains départs de Brême sont les 8 et 29 mars 1884.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie,
Agents-généraux, 43 rue de l'Union.
22 nov—

LIGNE ANCHOR
—DE LA—
Méditerranée à la Nile-Orléans.

Le beau vapeur

CLARK, Graveur.

Dennis et

Dennis et Anavis est par le que cela peut exis dans les dix jours notification les raisonnit pas fait droit

CLARK, Greffier.

Littleton Lyon

pour la pa 2242—Division créanciers de pour les intérêts les dix jours qui les raisons (s'ils et compte, présent exécuter testamentaire pas approuvé confor-

CLARK, Greffier.

Jacob Weigel.

pour la pa 10,646 Division Jacob Weigel la Cour à l'effet dans la succession décédé intestat, à tous ceux que dans les dix jours les raisons pas fait droit à la

T. CLARK, Greffier.

Delphine

pour la pa 10,652—Division administrateur pu à la Cour à l'effet la succ. Delphine Escoil Livaudais est par le présent conorme d'avoir à environnt la préparation pour lesquelles il

T. CLARK, Greffier.

Cier.

pour la pa 9968 —Division A créanciers de autres personnes ins dans les dix jours les raisons le compte présent Clier, administrateur suppression, ne serait et les fonds distribués compte.

T. CLARK, Greffier.

Mary Short.

pour la pa 4,169—Division B créanciers de toutes autres personnes dans les dix jours notification, les raisons le compte présent exécuter testamentaire sont pas approuvés fonds distribués

CLARK, Greffier.

Farmer Hope.

DISTRICT pour la No 9947—Division A. Elizabeth Irwine a présenté à l'effet d'obtenir dans la succession Hope décédée intestat présent délai dans tous savoir à déduire, la présente requérant pas approuvés conformément

T. CLARK, Greffier.

vs. ses créanciers

pour la paroisse Division A.—Avis est créanciers de James M. Jours qui suivront ses raisons (s'ils en ont) compte présent par cette affaire, ne et les fonds au dit compte.

T. CLARK, Greffier.

UAL INSU-PANY
STREET.
AL STATEMENT.
requirements of their publish the following
the year ending May unearned premiums of
$248,848 79
22,022 70
23,913 63
$293,784 12
75,281 00
$218,503 12
May,
427 62
201 25
4,495 50
144 16
100 26
2116,488 79
8102,01478
$2244,82623
61,33453
149,336 00
61,096 55
26,450 06
11,362 50
19,600 00
15,426 25
2,000 00
4,235 00
83,579 62
$268,334
true and correct
the company.
President.
LOUISIANA,
of New Orleans,
before me this 11th
Notary Public.
of Directors held on
it was resolved that
dividend of Ten Per
PER CENT. on
premiums for the
ended on the third

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE

Duquay-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

Le nouveau Steamship PARIS partira pour le Hâvre vers le 20 février 1884 et sera suivi par le steamship DUPUY-DE-LOME vers le 20 mars 1884.

Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.

Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68, d'Anvers ou Bordeaux.

Ordres pour billets de passage (entrepont) d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payables d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couverture, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sécurité avec tout le confort possible.

Le Steamship PARIS est parti de Bordeaux le 10 janvier. Le Steamship DUPUY-DE-LOME suivra, partant du Hâvre vers le 31 janvier, d'Anvers le 7 février, de Bordeaux le 20 février.

La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à
FORSTALL, CLAYTON & CO, 175 rue Commune.
13 janv—

BAYOU LAFOURCHE.

B" Bayou Lafourche Packet Company. "B"

W. C. COYLE, Président. J. J. FOWLER, Secrétaire.
MAX BLANCHARD, Surintendant.

Le fin marcheur Electric Light Packet

FANCHON,

MAX BLANCHARD, Capitaine. T. K. VOORHEES, Commis.
Partira les LUNDIS et JEUDIS, à 5 p. m., pour Donaldsonville, Thibodaux, Lazarel Valley et les points intermédiaires sur le Bayou.

Le Steamer

PHIL. E. CHAPPELL,

C. J. BLANCHARD, Capitaine. M. H. LANDRY, Commis.
Partira les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 p. m., comme ci-dessus.
Un Commis est à la tête de la rue Bienville, tous les jours, pour recevoir le frêt.
P. D. SIMON, Agent, No 75 rue Decatur.
5 janv—

POUR LA RIVIERE ROUGE.

Ligne Indépendante à la Lumière Electrique.
PARTANT TOUS LES SAMEDIS ALTERNATIVEMENT.

Le steamer KEOKUK, Capitaine John Gilham,
Partira SAMEDI, 16 Février à 5 P. M.

Le steamer C. C. CARROLL, Capitaine D. H. Silver.
Partira SAMEDI, 23 Février, à 5 P. M.

Ils prendront du fret pour Wash's, Norman's, Barbu's, Alexandria, Montgomery, Grand Ecore, Campti, Coushatta, East Point, Shreveport et tous les débarcadaires intermédiaires.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
M. W. JOYCE, Agent,
46 rue Magazine.
Le KEOKUK fera le voyage du Mardi-Gras. 10 fév—

PHARMACIE DUCONGE.

39 ..... RUE DE CHARTRES 39
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, à favorable assortiment, un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'il y a généralement en établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération: complète dans une autre colonne.
La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du William's Dysentery Remedy. 1er sept 83—1 an

FRANTZ & OPITZ.

Coin des rues Royale et Bienville

Horlogers, Joaliers et Marchands de Montres à WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie et argent massif et plaqué, de Cuillers pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—1an

E. GLAUDEL,

96 ..... RUE DU CANAL 96

Steamers de la malle Royale les 5 et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers, $20; excursion, $40, y compris litterie; 2e chambre, $55; excursion, $100. Salon, de $60 à $75; excursion, de $110 à $125.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 53 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—1an

Barcelone et Gênes.

Compagnie Catalane de Vapeurs Transatlantiques, entre la Nouvelle-Orléans et Gênes, via la Havane.

Le magnifique vapeur espagnol "CARTHAGE" Commandant Lubirach,

partira de la Nouvelle-Orléans pour la susdite destination, via la Havane, vers le 5 février.
La Compagnie se réserve le droit d'en avancer ou retarder le départ et d'en décider des escales, conformément aux conditions de ses connaissements.
Pour fret, s'adresser à
G. CORRAL & CO., Agents,
24janv—au 5 fév 61 rue Decatur.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 20 février à 8 A. M,

Cette ligne se compose des steamships suivants:
KEYSTONE, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer

NEW ORLEANS,
F. P. C. Halsey, ce

partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. C.
Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mars—1an Rue Carondelet No 61.

Merchants and Planters' Independent Electric Light Packet.

POUR LE HAUT DE LA COTE

au magasin Hampton et à tous les débarcadères intermédiaires le magnifique et bonnet steamer

MABEL COMEAUX.

R. J. Comeaux, Capt. P. H. Bertram, commis.
Partira comme ci-dessus les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 12 M., descendant les cours alternatifs.
Un commis est à la tête de la rue Conti, tous ces jours, pour recevoir le frêt.
Il fera son premier voyage JEUDI, 27 sept 83 sept—1an

MANDEVILLE et COVINGTON
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.

Laisser partira de Milneburg et arrivée des convois de Mandeville et Covington, au pied de la rue des Champs.
MARDI, départ du train de 12 M.
JEUDI, départ du train de 12 M.
SAMEDI, départ du train de 3 P. M.
RETOUR—Laissera Mandeville Landing:
LUNDI, départ ..... 5 A. M.
MERCREDI, départ ..... 7 A. M.
VENDREDI, départ ..... 7 A. M.
L'eau est le ... le ...
PRIX DU TRAJET ...
Excursion (ceux les ...
PRIX D'EXCURSION, ... 00
Le trêt est reçu journellement à la rue du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
31 oct 33 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.

Trains on this road arrive and leave from the Jackson Passenger Depot as follows:

Leave daily at	5:00 P. M.
Arrive daily at	10:00 A. M.

Trains run north to Baton Rouge, 48 miles.
JOHN BRADLEY,
8dée— Superintendent.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.

Les convois de ce chemin de fer arriveront et partiront de la gare à passagers du chemin de fer de Jackson, comme suit:
Départ chaque jour ..... 5:00 P. M.
Arrivée chaque jour ..... 10:00 A. M.
Les convois du nord s'arrêtent à Baton Rouge à 48 milles de la ville.
JOHN BRADLEY
8dée— Surintendant.

NILLE-ORLEANS TEXASET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD

Southern Pacific Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE

—COMPOSÉE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad
G. H. & A. system.
Southern Pacific Railway.

Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston..... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle-Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans.. 6:15 P. M.

Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie..... 4:45 P. M.
A la Nlle-Orléans de Houston..... 3:30 A. M.
A la Nouvelle de la Nlle-Orléans..... 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans..... 6:50 P. M.

Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.

Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette route, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON,
Président.
J. G. SCHRIEVER,
Trafic manager 17mai—1an

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE

des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Char-de-fer, saitre palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Ces jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres Lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Ouest.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, est prolongé jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant égal

cette mort par amour pour ... semblait toujours en quelque sorte un crime.

Les hommes la trouvaient froide et fière; ils se trompaient! C'était une de ces femmes qui, sous l'élégance négligée d'un maintien glacial, sont capables d'une tendresse de sentiments et d'une contrition infinies.

XXII

LEOPARD DE FRANCE.

—Ah! ... de la gloire!.....
au grabat!
Cette phrase ... sortit des lèvres de Cigarette ... une amère ironie. Elle était ... bord d'un grabat, dur comme ... dans un confortable qu'une boîte de ... Elle y était ensembleant la longue salle ... hôpital, avec ses interminables rangées ... milieu desquels les ardents rayons ... leil se jouaient avec un éclat ... éblouissant encore par les murs blancs à la chaux.

La vivandière était bien connue ... fort aimée dans ce lieu. Les sœurs de charité elles-mêmes, à la voix si tendre, aux yeux si purs, qui se glissent si doucement, sous leur vêtement de bure, près des lits où souffrent les malheureux, n'apportaient pas avec elles ce charme indéfinissable que l'Enfant-du-Drapeau avait pour les malades.

Elle était ce jour-là dans un de ces plus sombres accès d'humeur révolutionnaire et d'insouciance, battant des rateplans avec ses talons et fumant assise sur le coin du matelas de Miou-Matou, un vieux zouave à barbe grise dont le froid de la mort envahissait lentement le corps meurtri et déchiré.

Miou-Matou avait hérité de ce surnom chez les Zéphyrs à cause de son habileté à faire une gibelotte avec du chat, avec une telle perfection que le plus fin gourmet n'aurait pu distinguer le chat du lapin. Miou-Matou, qui ressemblait beaucoup à un vieil ours gris, fit entendre un rire qui sortit des profondeurs de sa large poitrine velue.

—Rêver la gloire et finir sur un grabat! C'est comme ça, pourtant, c'est comme ça! Je n'aurais pas cru ... Arbico.....
... avec son bras gauche décharné.
—Des plaisirs!.... Mon Dieu!.... des misères interminables, oui!—murmura un homme à la droite de Cigarette.

Il n'avait pas trente ans; sa tête fine et brune aurait pu servir de modèle à un peintre pour un Saint Jean. Il se mourait, rapidement miné par la plus terrible des maladies de poitrine.

Cigarette darda sur lui son brillant regard.
—Eh bien! n'est-ce pas plutôt la misère qui fait la gloire?
—Illusion d'enfants! Que Dieu nous vienne en aide!—murmura le mourant.
—Oui! alors nous avions raison de le penser. La gloire!..... est-ce la croix, les étoiles de général, le bâton de maréchal? Non..... C'est la misère qui fait la gloire..... la misère qui traîne les pieds ensanglantés sous un soleil brûlant sans exhaler une plainte, qui se couche à demi morte, n'ayant d'autre souci, ... la nuit, que de toucher un ... obtenir le prix du vainqueur.... ... mille punitions injustes ... rompre le silence et d'accepter ... trahissant la confiance d'un camarade; battue, maltraitée comme le cheval, logée comme le chien, elle n'en fait pas moins, malgré tout, ce qui est juste, ce qui est brave, et s'en va au combat sous le soleil du matin, comme si la mort ouvrait le Paradis que les Arbicos rêvent, sachant très-bien cependant, la pauvrette, qu'il n'y a guère pour elle d'autre paradis que le pied du cheval qui lui écrasera la tête ou la roue d'un affût de canon qui lui broiera les membres. Voilà la gloire!.... La misère qui devient de l'héroïsme, parce que la France en a besoin, parce que l'honneur du soldat le veut ainsi. Voilà la gloire! Elle est ici aujourd'hui, à l'hôpital, plus qu'on la voit jamais dans la cour des Tuileries, où la fonte brillante des maréchaux se rassemble!

Sa voix claire vibrait comme un clairon; son sang ardent enflammait ses joues brûlantes; cette éloquence vive, fière, mélancolique, touchait singulièrement les cœurs de ses auditeurs; car, quoiqu'elle ne sût ni lire, ni écrire, Cigarette avait en elle le germe de cette puissance que le monde appelle confessément le génie. Il y avait des hommes dans cette salle, des hommes aux manières brutales, souillés de crimes, ignorants comme les tameaux des plaines, et comme eux, élevés et dressés pour le meurtre; cependant, il n'en fut pas un seul parmi eux qui ne saisît, dans ces paroles, quelque rayon de lumière et qui ne se sentît ému en les entendant.

Elle se mit à battre la charge avec ses talons.
—Tout de même on n'est pas en paradis sur le grabat, hein, père Matou?—dit-elle d'une voix saccadée.
—Le paradis!—dit le père Matou d'une voix sourde.—Oaf! est-ce qu'on a besoin de cela? Si on avait seulement quelques bidons d'eau-de-vie, alors....
—De l'eau-de-vie? oh! oh! vous allez être de trop grands aristocrates pour cela à présent!—s'écria Cigarette avec une expression moqueuse inexprimable.
—Les grandes dames vous ont pris sous leur patronage. *Moussah!* si j'étais à votre place, je ne voudrais ni toucher un verre ni manger une figue; et vous m'écouterez, si vous avez le courage d'un lapin. Vous l'être nourris des restes de leur table..... pardieu! ce n'est pas digne des soldats de la France.
—Hein, qu'est-ce que tu dis?—grommela Miou-Matou en lui jetant un regard sous ses sourcils en broussaille.
—Tout simplement qu'une grande dame vous a envoyé du champagne, voilà tout. Sapristi! il est facile de faire la sainte et la Samaritaine avec deux mots à son maître d'hôtel.... un coulean d'or qu'on se regrette pas! De cette façon-là, vous voyez, les riches peuvent tout acheter, même le ciel, à très-bon compte.

Après cette mordante apostrophe, Cigarette laissa le père Matou convaincu qu'il fallait qu'il fût déjà mort et au rang des anges pour qu'on commençât à le parler de champagne. Et, trottinant entre les deux longues rangées de lits et les soldats malades qui les occupaient, elle poursuivit son chemin, comme un oiseau, jusqu'à une autre salle remplie, comme la première, de malades de tous les grades et de tous les âges, depuis le jeune conscrit grelottant la fièvre jusqu'au vétéran en cheveux blancs, couvert de blessures.

Cigarette était aussi caustique que Voltaire ce matin-là. En arrivant près de l'hôpital, elle avait par hasard entendu dire que la princesse Corona d'Amagué avait fait un don d'une munificence extrême aux soldats malades.... un don de vin, de fruits et de fleurs, qui adoucirait leurs longues et pénibles heures d'hôpital pendant plusieurs semaines.

Quelle pouvait être cette princesse? Elle n'en savait rien; mais ce titre en disait assez. C'était une grande dame..... bah! Et Cigarette détestait les aristocrates..... quand ils étaient du sexe féminin.

Un mot par-ci, une poignée de main par-là, alternativement tendre, douce et joyeuse. Elle arriva enfin auprès du lit qu'elle était venue plus spécialement visiter.

Sur ce lit était étendu le corps émacié d'un homme autrefois beau comme un dieu de la Grèce. Elle se pencha doucement vers lui.
—Tenez, monsieur Léon, je vous apporte un peu de glace.

Les yeux fatigués du malade se tournèrent vers elle avec gratitude; il essaya de parler, mais cet effort amena de nouveau une douleur interne qui le secoua avec une violence horrible; la tête aux pieds, un filet d'écume rosée par le sang se répandit sur sa barbe brune.

Cigarette tira du milieu de quelques feuilles de vigne un morceau de glace et le lui tendit. Le contact de cette fraîcheur délicieuse par cette chaleur accablante, adoucissait momentanément les souffrances du malade, qui retomba sur son lit haletant, épuisé, mais soulagé.

Alors, par un mouvement plein de sollicitude, Cigarette s'accroupit sur le plancher et se mit à chanter d'un ton doux et triste comme chanterait une fée sur le bord d'une feuille de nénufar; elle fredonnait des quadrilles, des chansons de Béranger et des refrains de caserne, car elle n'en connaissait pas d'autres. Mais sa voix était pure comme la voix d'une ménagère au printemps, et le chatoiement de sa musique avait un son si doux et si argentin, qu'il était aussi comme un charme sur tous ces cerveaux dérangés par la fièvre, sur toutes ces âmes torturées par la souffrance.

—Ah! que c'est doux!—murmura le mourant;—cela ressemble aux ruisseaux ..... aux oiseaux..... au souffle du vent dans les feuilles.

Sans qu'il s'en rendît compte, le charme assoupissant de cette voix lui apporta le repos. Cigarette continua de chanter, ne s'interrompant que pour lui donner un nouveau morceau de glace. De temps en temps, par les fenêtres ouvertes, un roulement confus et éloigné de tambours, le son d'une musique militaire, un écho des éclats de rire de la foule arrivait jusqu'à eux.

Puis la vivandière redressa tout à coup la tête, et une nuance d'impatience s'étendit sur son visage expressif. C'était jour de fête à Alger; des drapeaux et des bannières flottaient sur toutes les maisons; il y avait des courses et des manœuvres arabes, une revue des troupes par un général étranger; toute la gaieté et toute l'animation qu'elle affectionnait débordaient en ce moment; et elle savait d'avance que de bouche en bouche on se demanderait: Mais où donc est Cigarette? Cigarette, la généralissime de l'Afrique!

Elle ne bougeait pas. Elle savait que pendant la fête de ces lits de malades seraient plus abandonnés et moins surveillés que jamais. Elle savait aussi que c'était pour cet homme qui mourait là du coup de lance d'un Bédouin qui lui avait traversé les poumons, que les objets d'ivoire, les croix et les statuettes avaient été pouvait attendre.

Et Cigarette avait fait plus que cela bien des fois pour ses enfants.

La journée s'écoula; Léon Ramon était plus calme; la glace et les chansons lui avaient procuré cette somnolence à demi rêveuse et relativement sans souffrance, qui était le seul soulagement qu'il pouvait attendre.

Un pas résonna sur le parquet; Cigarette leva les yeux, et le blessé souleva ses paupières fatiguées, sous lesquelles brilla un éclair de joie; Cecil venait de se pencher sur sa couche.
—Chère Léon! Comment vous trouvez-vous?

Sa voix avait des accents d'une tendresse infinie.
—La revue vient de finir, j'ai dix minutes devant moi, et je suis venu vous voir dès que j'ai pu,—poursuivit Cecil.—Regardez ce que je vous apporte! Avec votre âme d'artiste, vous ne pouvez manquer de vous trouver mieux lorsque vous aurez vu cela.

Il parlait avec un espoir qu'il était loin d'avoir, car il savait que Léon Ramon était condamné; et voyant que ce malheureux faisait des efforts pour reprendre assez d'haleine pour lui répondre, il l'engagea doucement à garder le silence et posa sur son lit des pêches soigneusement empaquetées dans de la mousse et entourées de stephanotis, de magnolias, de roses, et d'autres fleurs plus rares encore.

La figure du pauvre soldat s'éclaira d'une vraie joie; ses lèvres tremblèrent.
—Ah! mon Dieu! elles ont le parfum de ma chère France!

Cecil ne répondit pas et mit les fleurs à sa portée. Il n'avait pas vu Cigarette.

Il y eut quelques moments de silence pendant lesquels les yeux sombres du mourant restèrent ardemment fixés sur ces belles fleurs, et ses lèvres sèches et décolorées semblaient boire leur parfum comme ceux qui ont soif boivent de l'eau.

—Qu'elles sont belles! dit-il enfin d'une voix faible.—Elles contiennent toute votre jeunesse. Comment vous les êtes-vous procurées, cher ami?

—Elles ne viennent pas de moi,—répondit précipitamment Cecil.—C'est la princesse Corona qui vous les envoie. Elle a envoyé de grands cadeaux à l'hôpital..... vins, fruits, fleurs, celles-ci en proviennent. Grâce à elle, ces misérables salles vont être fleuries pendant quelque temps, comme un jardin, et les meilleurs vins de l'Europe désaltéreront vos gosiers au lieu de cette mauvaise tisane.

—Elle est bien bonne!—murmura Léon Ramon d'une voix langoureuse.—Mais je suis un ingrat..... Cigarette est là, elle a été bien bonne, bien tendre, bien compatissante pour moi. Et pour la première fois je me ... vous ... pourquoi ... regrettés!

A ces mots, Cigarette se leva ... la tête renversée en arrière; tout ... blême était revenu; une ...

colorait ses joues, tout éclat avait disparu de sa physionomie, elle fit claquer ses dents blanches. Elle avait cru que Bella-Voir était avec son régiment sur le champ de manœuvre, sans cela elle ne serait jamais venue là pour soigner un ami. Elle s'était sentie heureuse de son abnégation; son humeur était devenue douce, tranquille, pleine de pitié, en chantant près du soldat mourant, et voilà que les premières paroles qui frappaient son oreille étaient le récit des charités de la princesse.

C'était donc là sa récompense!

Cecil la regarda avec surprise et sourit.

Quoi, ma belle, c'est vous! C'est en effet très-bien de votre part. Vous avez été mon bon ange l'autre soir, et aujourd'hui vous venez apporter des consolations à mon ami....

—Votre bon ange? Chut! monsieur Victor! On ne connaît pas ces mots sucrés en Afrique. Il n'y a rien de l'ange en moi, je l'espère. Et votre ami! Turlututu! Est-ce que vous croyez que je n'avais pas l'habitude de prendre soin de mes camarades qui étaient à l'hôpital avant que vous vinssiez ici jouer le rôle de garde-malade!

En disant cela, toute sa brusque pétulance avait repris le dessus; elle était furieuse qu'il pût imaginer qu'elle avait sacrifié quelque chose à Léon Ramon, parce que ce soldat lui était cher; elle était furieuse qu'il supposât qu'elle avait passé là tant d'heures pour avoir la chance qu'il la trouvât à son poste et qu'il l'admirât exerçant sa charité.

Il sourit de nouveau; il ne comprenait pas les caprices de son humeur changeante et n'éprouvait pas pour elle cet intérêt qui lui aurait fait deviner les motifs de ses boutades.

—Je ne croyais pas vous offenser, ma petite,—dit-il avec douceur.—Je voulais seulement vous remercier de vos bontés pour Ramon en mon absence.

Cigarette haussa les épaules.

(*A continuer.*)

FEUILLITON.

No 29. Commencé le 11 janvier 1884.

CIGARETTE
CANTINIÈRE AUX ZOUAVES.
—PAR—
OUIDA.
Suite.

Le voilà boiteux..... paralysé..... estropié pour toute sa vie!.....—lui dit le soir celui dont il avait sauvé la vie et dont les lèvres tremblaient un peu sous sa barbe blonde.

Elle le regarda; elle l'aimait tendrement, et aucun des hommages qu'on lui rendait n'aurait pu la toucher comme ce sacrifice l'avait fait.

—Tu crois qu'il vivra?—demanda-t-elle.

—On me l'assure. Il peut vivre ainsi jusqu'à un âge avancé. Mais comment?—mon Dieu!.... Quelle mort qu'une telle vie! et tout cela à cause de moi, pour moi!.....

Elle garda le silence quelques instants; puis elle releva la tête, un peu plus pâle qu'auparavant, mais avec une expression d'ardente résolution.

—Philippe, il nous faut payer nos dettes. Va, dis-lui que je serai sa femme!

—Sa femme!..... A présent..... Vénédith!

—Va!—dit-elle, d'un ton bref.

—Mais quel sacrifice!..... Ta beauté, ta jeunesse.....

—Il n'a pas mesuré le péril. Serons-nous moins généreux que lui!..... Va, te dis-je.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)
CHAS P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire

BAYOU LAFOURCHE.

Pour Laurel Valley et tous les débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION.

P. Charles, Capitaine. Frank Bergeron, Commis
Part tous les LUNDIS et les JEUDIS à 5 heures du soir.

Des commis se trouveront sur la Levée au tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
20 janv—

Côte Supérieure et Donaldsonville.

BELLE OF THE COAST,

J. F. Aucoin, Capitaine. Edw Nicolle, commis.
Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours.

Pour Pinquemine,

DANUBE,

(à la place du WHISPER.
J. A. Comstock, capitaine John Taylor, com'is
Part le LUNDI à 5 heures du soir, le VENDREDI, à midi; descendant la côte, les MERCREDIS et DIMANCHES.

Des commis se trouveront sur la Levée au tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
B. RIVET, Agent.

CHEMINS DE FER.

QUEEN AND CRESCENT LINE.

New Orleans and North-eastern Railroad.

Ligne courte pour le frêt et les voyageurs pour tous les points
Au NORD et AU EST et dans le NORD-OUEST.
Doubles trains-express solides par jour jusqu'à Chattanooga et Cincinnati.

	Départ de la Nlle-Orléans	Arrivée à Cincinnati
Express du matin	9:00 A. M.	5:35 P. M.
Malle-express du soir	8:30 P. M.	7:15 P. M.

Bureau pour contrats de frêt et billets, 34 et 36 rue St-Charles.
R. H. GARRATT, Ticket Agent.
N. M. CARTER, Contracting Agent.
BARNARD BROWN,
Gen'l Frt. and Pass Agt. N. O. and N. E. Nlle Orléans, La.
T. S. WILLIAMS, Supt. N. O. and N. E. R. R. Nlle-Orléans, La.
E. P. WILSON, Gen'l Pass. Agent H. C. GELLEHAN, Gen'l Frt. Agent.
Queen and Crescent Line, Cincinnati, Ohio.
22 janv—3m

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

LA VIEILLE ROUTE, SI SURE.

Qui conduit à toutes les villes de l'Est, sans changement de CAR, et qui passe par Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fa, Lynchburg, et Washington, D.C., en chars dortoirs. Trains complet de la Nlle-Orléans à Louisville.

	Départ.	Arrivée.
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m
Cour. accommodation	3:35 p. m.	9:05 a. m
Fast Mail	6:00 a. m.	10:10 p. m
Mail rapide	6.00 p. m.	10:10 a. m

Un seul changement de cars, jusqu'aux villes de l'Est. Bureau des billets, coin St Charles et Gravier. Ou commis où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les "sleeping cars."
J. P. ATMORE, Agent Gén. des Pass.
JOHN KILKENY, Assist-Agent Gén des Pass.
J. H. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant Général.
26 janv—

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ et d'arrivée, Hôtel-Dieu.

A partir de DIMANCHE, 18 novembre, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG.		DE LA VILLE.	
5:30	a. m.	6:30	a. m.
7:30	a. m.	8:30	a. m.
9:30	a. m.	10:30	a. m.
11:15	a. m.	12:00	m.
12:00	m.	1:00	p. m
2:00	p. m.	3:00	p. m.
4:00	p. m.	5:00	p. m.
6:00	p. m.	7:00	p. m.

Les heures sont celles de la ville.
J. T. HARAHAN Président.
30nov—

Southern California Route.

The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.

is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.

California express leaves New Orleans from depot foot of Terpsichore St. at 12:15 noon. This train will stop only at Davis, Dugan, St. John, Winchester, St-Charles, Vacherie, Donaldsonville and Plaquemine, between New Orleans and Baton Rouge Junction.

Pullman Palace Sleeping cars on this train from Chenneyville to San Francisco.

Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 7.40 a.m. and stops at all plantations.

Through express arrives at New Orleans at depot foot of Terpsichore St. at 5:50 a. m.

Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 7:35 P. M.

Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.

For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH,
Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER,
General Passenger Agent, St Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
Third Vice President St Louis, Mo.
2 oct—

Route du Sud pour la Californie

Le Chemin de Fer du Texas et du Pacifique

EST AINTENANT OUVERT AU COMMERCE

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, A L'EST, A L'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.

L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans, de la gare au pied de la rue Terpsichore à 12:15 de l'après-midi. Ce train s'arrêtera seulement à Davis, Dugan, St. John, Winchester, à la Vacherie St Charles, Donaldsonville et Plaquemine entre la Nouvelle-Orléans et la Jonction de Baton Rouge.

Le Char dortoir Pullman sont attachés à ce train de Chenneyville à San